Document généré le 24 avr. 2024 16:01

Revue des sciences de l'éducation

Todorov, T. (2007). *La littérature en péril*. Paris, France : Éditions Flammarion

Jorge Calderón

Volume 36, numéro 3, 2010

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1006284ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1006284ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Calderón, J. (2010). Compte rendu de [Todorov, T. (2007). *La littérature en péril*. Paris, France : Éditions Flammarion]. *Revue des sciences de l'éducation*, *36*(3), 819–820. https://doi.org/10.7202/1006284ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'intérêt de cet ouvrage est qu'il permet de dépasser l'opposition souvent simpliste entre religion et science, en donnant la parole aussi bien à des croyants qu'à des incroyants. Le postulat des auteurs est que la religion n'est pas nécessaire pour parler de la mort, ni de l'éducation morale, ni de la science. Peut-être, mais la connaissance des discours religieux peut enrichir grandement la réflexion sur ces divers sujets, à condition qu'elle se fasse dans le respect des différentes opinions. Le mérite de ce livre est d'ouvrir de nombreuses pistes de réflexion, mais aussi d'action, par le partage d'expériences pédagogiques, sur des thèmes sensibles de la pratique éducative autour desquels les débats sont loin d'être terminés.

Mireille Estivalèzes
Université de Montréal

Todorov, T. (2007). *La littérature en péril*. Paris, France : Éditions Flammarion.

Todorov critique l'enseignement de la littérature dans les lycées en France afin de défendre la lecture directe des textes. Il commence par rappeler que le structuralisme a été une stratégie intellectuelle qui avait pour but d'éviter le piège des interprétations idéologiques en mettant l'accent plutôt sur la matérialité du texte, les structures narratives, les formes linguistiques, le style, la composition et les techniques d'écriture. En remettant en question la division de l'enseignement de la littérature en fonction des nations et des siècles, les structuralistes tentaient de mettre en relief les caractéristiques communes des œuvres littéraires.

Toutefois, Todorov constate l'influence néfaste des théories et des méthodes formalistes, sémiotiques et narratologiques, dans le cadre de l'enseignement de la littérature. Au lieu d'étudier la littérature, les cours portent sur les études littéraires en tant que discipline. Pour contrer cette tendance, Todorov propose une lecture directe des textes littéraires. Afin d'interpréter les œuvres littéraires dans toute la richesse de leur signification, il défend plutôt une approche interdisciplinaire. Il met ainsi en lumière l'extension des liens entre, d'une part, la littérature et, d'autre part, la psychologie, l'anthropologie, l'histoire, la sociologie, les sciences politiques et la philosophie. Todorov montre donc la portée de la relation entre les textes littéraires et leur contexte. Il souligne aussi le lien qui existe entre la littérature et d'autres textes : mémoires, livres d'histoire, témoignages, essais, lettres, etc. Selon Todorov, l'analyse interne des éléments d'un texte littéraire doit être complétée par une étude du contexte, car la littérature touche à des idées qui concernent la vérité (l'intelligibilité de l'être humain et du monde), le bien (l'éthique) et la beauté (l'esthétique).

Pour Todorov, la formation universitaire des enseignants pose problème. Étant donné que les programmes universitaires en études littéraires sont centrés sur l'apprentissage d'approches théoriques et méthodologiques, les enseignants reproduisent ce modèle pédagogique dans les écoles secondaires. Dans le cadre de cette formation, c'est une définition structuraliste de la littérature qui est

privilégiée. Todorov déplore que, parmi les conséquences de ce choix, il y ait une quantité de textes formalistes, l'omniprésence d'une vision nihiliste du monde et le narcissisme dont les écrivains contemporains en France font preuve.

L'essai de Todorov est une contribution intellectuellement stimulante à la réflexion sur l'enseignement de la littérature dans les écoles secondaires, les collèges et les universités. En faisant preuve d'une connaissance profonde et étendue du sujet, il montre avec précision les problèmes soulevés par une approche structuraliste de la littérature. Enfin, même si sur un plan général, les idées de Todorov sont très intéressantes, sur un plan plus pratique elles ne tiennent pas compte des contraintes économiques, des ressources humaines limitées, du nombre d'élèves par classe et des difficultés d'évaluation des connaissances : une série de problèmes qui font partie de la réalité de l'enseignement de toute matière aussi bien dans les écoles secondaires que dans les universités !

Jorge Calderón
Simon Fraser University

Turin, J. (2008). *Ces livres qui font grandir les enfants*. Paris, France : Didier Jeunesse.

Par le biais de près d'une centaine d'albums, Joëlle Turin propose au lecteur un voyage au pays de l'enfance. D'entrée de jeu, l'introduction rappelle que la richesse de certains albums, s'exprimant par la diversité des liens qui unissent le texte et l'illustration, fait grandir les enfants. Par la suite, l'ouvrage se divise en cinq parties déterminées selon certains domaines de la vie du jeune enfant : ses jeux, ses peurs, ses grandes questions, lui et les autres ainsi que ses joies et ses peines. Enfin, le livre se termine sur la mention du plaisir procuré par la lecture d'histoires et la complicité qui s'installe entre l'adulte, l'enfant et l'album au moment de cette activité.

Afin de situer le lecteur, chaque partie du livre s'ouvre sur une mise en contexte du domaine de vie abordé et de son apport au développement de l'enfant. Malgré la justesse des propos, ceux-ci gagneraient à être appuyés par des auteurs associés au domaine de vie traité. Le domaine de vie est ensuite abordé selon différents thèmes. Par ailleurs, sans vouloir remettre en question la pertinence des thèmes, l'alliance entre ceux-ci et le domaine de vie ne nous semble pas toujours à propos. Par exemple, les thèmes retenus pour le domaine de vie *Grandes joies et petites peines* sont les suivants : *Seul, très seul !*, *De grosses colères*, *Histoires de jalousie*, *Mots d'amour* et *Histoires d'amitié*. À notre avis, certains de ces thèmes relèveraient davantage, du domaine de vie *Moi et les autres*. Ce constat s'observe également pour d'autres domaines de vie et leurs thèmes.

Les albums ont été judicieusement choisis selon les thèmes. Les extraits analysés mettent en scène de petits héros qui, aidés des adultes qui les entourent, font preuve d'originalité pour exprimer leur pensée et affronter les peurs, les joies et